



FICHE TÉMOIGNAGE N°1

Organisation de l'exploitation pour atteindre l'autonomie alimentaire



ÉNERGIE



DÉCHETS

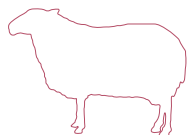


EAU

La question de l'autonomie alimentaire des exploitations en élevage est primordiale. En effet améliorer l'autonomie alimentaire du troupeau, c'est améliorer les performances économiques de l'exploitation en s'affranchissant du coût de production lié à l'achat et au transport d'aliments. Produire soi-même, c'est s'assurer d'une ressource durable dont on contrôle la qualité, la provenance, ce qui permet d'être plus résilient face aux aléas climatiques et moins dépendant des variations des coûts de l'aliment à acheter.

L'autonomie alimentaire de l'élevage permet également de réduire les nuisances environnementales directes et indirectes liées à la production d'aliments du commerce (consommation d'énergie, pollution de l'eau, utilisations d'intrants, de carburant...).

Une organisation bien raisonnée du fonctionnement de l'exploitation ainsi que l'adoption de pratiques d'alimentation spécifiques peuvent permettre, selon les contextes, soit de tendre vers une meilleure autosuffisance en aliments pour le troupeau, soit d'atteindre l'autonomie totale.



1 ILS TÉMOIGNENT

Arlette MARTIN & Jean-Eudes SCHMALTZ
GAEC du Pré des Poiriers,
à Noyers-sur-Jabron

- Élevage ovin viande type préalpin transhumant
- Polyculture en production biologique, installés depuis 1996.
- 80 ha de terres cultivables, 400 ha de parcours, 900 brebis Mourerous
- 3 UTH - Production d'agneaux de boucherie.



Éric JEAN, à Pierrefeu

- Élevage ovin viande type préalpin sédentaire
- Polyculture en production biologique, installé depuis 1981.
- 52 ha de terres cultivables, 250 brebis Préalpes, Mourerous et quelques Noire du Velay. - 1,5 UTH
- Production d'agneaux pour la vente directe.

2 DESCRIPTION DES PRATIQUES

GAEC DU PRÉ DES POIRIERS :

L'autonomie alimentaire est assurée par une conduite extensive du troupeau avec de la pâture disponible quasiment toute l'année. Cette disponibilité est assurée grâce aux zones de parcours, aux prairies naturelles et temporaires ainsi qu'à l'assolement très diversifié de l'exploitation avec des productions entièrement destinées à l'alimentation du troupeau.

50 ha de prairies temporaires (sainfoin, luzerne) sont dédiées à la production de foin et la pâture du troupeau. 25 ha de céréales et protéagineux (triticale, blé, orge de printemps et d'hiver, avoine, pois protéagineux, pois chiche, pois fourrager, seigle, vesce/avoine...) permettent l'autosuffisance de l'exploitation en concentré et l'alimentation diversifiée des animaux. Il faut préciser également que les parcelles de prairies pâturées sont à proximité de la bergerie, ce qui facilite les déplacements du troupeau. S'ajoute à cette organisation, une pratique singulière permettant d'optimiser la ressource en concentrés et ayant un réel intérêt pour l'alimentation des agneaux à l'engraissement et brebis : l'utilisation comme concentré d'un mélange de graines germées. (cf encart)



PROCESSUS DE GERMINATION DU MÉLANGE DE CÉRÉALES ET PROTÉAGINEUX

01

Bac de trempage :

Mélange réalisé à sec de 30% d'orge, 15% de pois chiche, 10% de seigle, 25% de blé, 10% d'avoine, 10% de maïs.



02

Plaque de germination :

Mise en bac et trempage du mélange dans l'eau pendant 5-6h, puis égouttage durant une nuit (les céréales gonflent à ce moment-là). Disposition des céréales sur une plaque avec tamis pour la germination (temps germination de 2 à 4 jours selon la saison), contrôle de la température : arrosage si le tas chauffe ou couverture avec une toile en feutre s'il fait froid ; aération du tas par retournement à la pelle.



03

Mélange de graines germées :

Distribué chaque jour à 200 - 300 g par repas pour les agneaux (2fois/jour) et 300 g pour les brebis. 400 - 500 kg de mélange sont produits chaque jour.

ÉRIC JEAN :

La combinaison de plusieurs pratiques permet à l'agriculteur d'atteindre l'autonomie alimentaire du troupeau :

- Production de suffisamment de fourrages pour répondre aux besoins du troupeau, 200 bottes rondes de 200 kg à l'année, avec 15 ha de luzerne, 2 ha de prairies temporaires en mélange (trèfle, lotier, luzerne...) 6 ha de vesce/avoine.

- 14 ha en céréales permettent la production d'orge, de triticales, de blé meunier et d'avoine composant la ration en concentré.

- Du tournesol est également produit sur 2,5 ha, environ 4 T sont écrasées avec une presse mobile pour produire 1200 L d'huile. Les 2,5 T de tourteau récupérées sont intégrées à la ration en concentré des agneaux et brebis en période d'agnelage.

- Les brebis pâturent une grande partie de l'année, 3,5 ha de sorgho fourrager sont implantés et disponibles l'été pour répondre aux besoins du troupeau.

Chaque année de l'avoine fourragère est implantée en dérobé avant le sorgho pour faire pâturer le troupeau de décembre à juin pendant que les prairies temporaires sont exploitées pour faire du foin.



SEAUX DE CONCENTRÉS

3 POURQUOI DE TELLES PRATIQUES ?

Dans les exploitations présentées, il a été fait le choix d'une conduite extensive du troupeau avec des temps importants de pâture pour les animaux. Les producteurs ont fait différents choix techniques pour optimiser les ressources alimentaires produites sur la ferme et s'éviter l'achat d'aliments du commerce, assez coûteux en bio. L'objectif commun des éleveurs est de maintenir l'autonomie alimentaire du troupeau tout en assurant une production d'aliments de qualité.

Pour Arlette et Jean-Eudes, les bienfaits alimentaires et la digestibilité des germes pour l'engraissement des agneaux ont fortement contribué à l'adoption de la pratique d'alimentation avec des graines germées.

Pour Éric, l'intégration du tourteau de tournesol dans la ration était intéressante en terme de nutrition pour l'engraissement des agneaux et surtout permettait la valorisation d'un sous-produit de transformation.

“ Nous recherchons les bienfaits nutritifs du germe ainsi qu'une meilleure digestibilité des céréales. ”

- A. Martin

“ L'objectif était d'atteindre l'autonomie maximum. ”

- E. Jean

4 AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS CONSTATÉS

Alimentation avec des graines germées :

L'alimentation du troupeau avec des graines germées est une pratique intéressante pour produire de façon économique et naturelle des aliments riches en vitamines, enzymes et acides aminés. Arlette Martin a pu constater les bienfaits nutritionnels du germe pour la santé de ses animaux et l'engraissement des agneaux.

En effet, la germination des grains augmente leur teneur en vitamines (A,B,C) et en minéraux notamment pour le phosphore et le calcium. Les graines germées sont donc un bon Complément Minéral et Vitaminique (CMV) dans la ration des animaux.

Autre avantage constaté de cette pratique, les graines germées sont plus appétentes et plus digestes pour les brebis. Pour valider ses observations Arlette Martin prévoit d'ailleurs de faire tester par l'INRA la qualité nutritionnelle des graines germées.

Cette pratique contribue à l'autonomie de la ferme en aliments car elle permet une optimisation et une meilleure valorisation de la ressource en concentré. En effet, la consommation de céréales sur l'exploitation a été diminuée de moitié depuis l'adoption de la pratique. Ceci permet à l'exploitation d'être totalement autonome en céréales et de se passer de l'achat de complément type CMV, importants dans la ration des agneaux à l'engraissement.

Implantation de sorgho fourrager et d'avoine fourrager en dérobé :

Ces cultures permettent de sécuriser la ressource fourragère. Le sorgho est une culture fourragère intéressante dans notre région, en appoint pour passer la période estivale lorsque les animaux ne transhumant pas (cas des troupeaux sédentaires).

La stratégie de l'avoine fourrager en dérobé permet l'optimisation des surfaces fourragères et une ressource fourragère assurée pour faire pâturer les brebis en période hivernale.

Engraissement au tourteau de tournesol fermier :

C'est un substitut aux aliments habituels riches en matières azotées comme le tourteau de soja, il permet ainsi de réduire la dépendance protéique des filières de productions animales. L'utilisation des tourteaux gras représente en outre un gage de traçabilité notamment pour les filières sous signe de qualité (Label, Bio, etc.) en garantissant un aliment 100% fermier et non-OGM produit localement. Afin de bien valoriser le tourteau gras en alimentation animale, il est conseillé de connaître sa composition au préalable, afin d'adapter le taux d'incorporation dans la ration. Pour des agneaux en finition, un taux d'incorporation de 30 % de tourteau de tournesol fermier associé à des céréales permet de respecter la limite de 5% de matières grasses de la ration et de ne pas affecter les performances zootechniques et la qualité de la carcasse.

Cette pratique de production de tourteau permet à Eric Jean de bénéficier d'un aliment pour le troupeau à moindre coût produit dans un cycle fermé. Le tournesol récolté permet la production d'huile vendue en magasin / restauration collective et de tourteau valorisé dans l'alimentation du troupeau. L'huile de friture usagée est récupérée et utilisée pour le véhicule tractant la presse mobile partagée par les producteurs de l'association APTO 84.

EN mg	GRAINES ENTIÈRES	GRAINES GERMÉES	AUGMENTATION
PHOSPHORE	423	1050	248 %
CALCIUM	45	71	157 %
VITAMINE B2	1,3	5,4	415 %
VITAMINE H	0,17	0,36	211 %
VITAMINE B5	7,6	12,6	165 %
VITAMINE B6	2,6	4,6	177 %
VITAMINE B1	7	9	128 %
VITAMINE B7	1460	2100	144%
VITAMINE C	-	-	500 %
VITAMINE A	-	-	225 %
ACIDE NICOTINIQUE	62	103	166 %
ACIDE FOLIQUE	28	106	379 %

TABLEAU COMPARATIF D'AUGMENTATION DE VALEURS - EXEMPLE DU BLÉ
SOURCE : GAB 65, 2011, FICHE TECHNIQUE SUR LES GRAINES GERMÉES

“ Les agneaux sont en meilleure santé et connaissent un bon développement en faisant de la carcasse sans faire de gras. ”

- A. Martin

“ Les avantages de la culture du sorgho fourrager sont qu'elle s'implante rapidement, a de faibles besoins en eau et produit beaucoup de biomasse. ”

- E. Jean



TOURTEAU DE TOURNESOL

5 CONSEILS DE L'AGRICULTEUR

PRODUIRE DES GRAINES GERMEES

✓ FACTEURS CLÉS DE RÉUSSITE :

- Il est nécessaire de contrôler chaque jour le processus de germination, d'être vigilant pour éviter le développement de moisissures, de surveiller les montées en température. Il faut également bien optimiser la production par rapport aux besoins, chose pas forcément évidente au départ.
- Distribution de graines à germe long (temps de germination supérieur) pour les agneaux car plus appétentes et riches en minéraux et vitamines. Pour les brebis ou agneaux en fin d'engraissement, des graines à germe plus court sont distribués car plus riches en protéines.
- Graines distribuées 1h après le fourrage pour améliorer la digestibilité.

☝ **DIFFICULTÉS ÉVENTUELLES / INVESTISSEMENTS :** pratique qui ne nécessite pas d'investissements financiers particuliers mais plutôt un investissement en temps (1h30 à 2h/jour), de la rigueur et de l'assiduité pour contrôler le processus de germination chaque jour. C'est une pratique assez difficile à mettre en œuvre en raison des multiples paramètres liés à la germination à contrôler. La pratique et l'expérience permettent au fur et à mesure la maîtrise du processus.

IMPLANTATION DU SORGHO

✓ **FACTEURS CLÉS DE RÉUSSITE :** les semis de sorgho sont étalés dans le temps sur 3 à 4 périodes rapprochées dans différentes parcelles afin d'avoir une ressource pâturable jusqu'à l'automne.

☝ **DIFFICULTÉS ÉVENTUELLES / INVESTISSEMENTS :**

Le sorgho ne peut être pâturé par les brebis qu'à partir d'une hauteur de 60 cm en première pousse car en dessous il y a un risque de toxicité liée à la concentration importante d'acide cyanhydrique dans le feuillage de la plante. Ce risque peut être limité en utilisant un sorgho type soudan de variété « Piper », bien adapté à la région et à la pâture.

Il faut savoir également que cette culture est exigeante en chaleur, 12°C minimum sont nécessaires pour la germination. En zone préalpes, il est préférable d'implanter la culture tardivement, cela peut être fait en dérobé d'une céréale à paille par exemple.

Pour en savoir plus sur cette culture : fiches techniques, Choisir et Décider : Sorgho : les préconisations pour réussir la campagne 2014 – Arvalis

“ La production de graines germées exige du temps et de la rigueur pour contrôler le processus. ”

- A. Martin

6 SUR LE TERRITOIRE DES ALPES DE HAUTE-PROVENCE...

Les systèmes d'élevage ovin viande mis en place par Eric Jean et le GAEC du Pré des Poiriers s'apparentent à deux systèmes type que l'on retrouve dans la zone préalpine (ouest du 04).

La conduite mise en place par Eric Jean correspond à un système d'élevage présent dans les vallées préalpines et notamment sur la zone historique de production de l'agneau de Sisteron. La ressource fourragère est totalement produite sur l'exploitation et permet l'alimentation d'un troupeau ovin sédentaire, avec souvent une marge de sécurité permettant la vente d'excédents de foin ou de grains.

Le système d'élevage pratiqué au GAEC le Pré des Poiriers correspond plutôt à un type d'élevage présent dans toute la zone préalpine, dans

les vallées avec des fonds parfois irrigués ou sur les coteaux et les plateaux avec des terres cultivées au sec. La présence de parcours de proximité associés à des cultures fourragères et céréalières en quantité suffisante permet d'assurer l'alimentation du troupeau.

Dans ces deux types de conduite, on constate que l'autonomie alimentaire repose sur la pratique du pâturage, une bonne gestion des assolements avec des cultures diversifiées et des pratiques spécifiques comme la production de tourteau ou de graines germées permettant d'optimiser la ressource en céréales produites sur l'exploitation.

SOURCES

- GAB 65, 2011, Fiche technique sur les graines germées
- ARVALIS - Institut du Végétal, 2013, Variétés-conduite de culture CHOISIR Sorgho 2013
- Institut de l'Élevage, 2011, Dossier Cas Type ovin viande Sud-Est : Panorama des systèmes ovin viandes pastorales du Sud Est de la France, Août 2011

RÉALISATION

Quentin Bages
Conseiller en agriculture biologique
Agribio 04
Tél: 04 92 72 53 95
Mail: quentin.bages@bio-provence.org



Provence-Alpes-Côte d'Azur

